

Henri-Georges ADAM

Cet artiste (1904-1967) a vécu et travaillé à La Ville-du-Bois. Sculpteur et graveur, il a aussi produit des cartons pour des tapisseries. Les Urbisylvains, usagers de l'autoroute vers Paris, croisent une de ses œuvres au sommet d'un immeuble de Chevilly-Larue : c'est une girouette monumentale d'acier, perchée à 45 m en haut d'un immeuble, intitulée « La Croix du Sud ». En novembre 2006, la Municipalité choisit de donner son nom à un espace culturel accueillant des expositions, spectacles, concerts...

Il était Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur des Arts et Lettres, Membre de l'Académie Royale de Belgique

LIVRES, CATALOGUES consultables à la Bibliothèque

Adam : présence de l'art dans la cité : hommage de la Ville d'Antony à un créateur : 22 oct - 14 nov 1982 / Antony (Ville d') ; Préf. Yvette Adam 95 p. - (Br.) *Catalogue d'exposition réalisé par le Foyer des Jeunes et d'Education Populaire "Lionel Terray"*

Histoire de La Ville-du-Bois / Jean-Pierre Bonne, Alain Anselme. - Ville-du-Bois (La), 1988. - 57 p. : ill. *Quelques informations biographiques et 2 illustrations (pp.49-51)*

Aragon et l'art moderne. Exposition Paris, Musée de La Poste 14 avril, 19 septembre 2010. – Paris : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts, 2010. (Un Timbre, Un Artiste) ill. *2 œuvres ainsi qu'un carnet de l'artiste exposés pour cette manifestation*

"Henri-Georges Adam." *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. 28 fév 2010, 21:15 UTC. 4 sep 2010, 12:03 indique ce qui suit :

Henri-Georges Adam naît à Paris le 14 janvier 1904 d'un père picard et d'une mère malouine. Durant son enfance il passe l'été à Saint-Malo ou Saint-Servan. En 1918 après avoir fréquenté l'école d'horlogerie il commence à travailler dans l'atelier de son père, bijoutier-orfèvre dans le quartier du Marais où il apprend à ciseler et plus tard à graver. Il suit en 1925 des cours du soir à l'école de dessin de Montparnasse et après un passage aux Beaux-Arts est en 1926 professeur de dessin de la Ville de Paris. A partir de 1928 il fait des dessins satiriques et des caricatures politiques. En 1934 Adam aborde la gravure, l'eau-forte puis le burin et fréquente les milieux surréalistes, André Breton, Louis Aragon, Paul Eluard. Il expose pour la première fois en 1934, préfacé par Jean Cassou et commence en 1936 un cycle de gravures violemment expressionnistes, *Désastres de la guerre*, autour de la guerre d'Espagne. En 1936 il adhère à l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires (AEAR) où il rencontre les peintres Maurice Esteves, Alfred Manessier, Edouard Pignon, Arpad Szenes. Il participe, aux côtés notamment de Picasso, Matisse, Rouault, Dufy, Fernand Léger, Chagall, Chaïm Soutine, Zadkine, Roger Bissière et Edouard Pignon, à l'exposition organisée autour du *Quatorze Juillet* de Romain Rolland, monté au Théâtre de l'Alhambra, dont Picasso a peint le rideau de scène.

Mobilisé en 1939, fait prisonnier, Adam est affecté comme infirmier auxiliaire à l'hôpital Saint-Jacques de Besançon où il réalise de nombreux dessins de chirurgiens, soldats et blessés, puis est libéré à la fin de 1940. Il aborde en 1942 la sculpture et est en octobre 1943, avec Gaston Diehl, Léon Gischia, Jean Le Moal, Manessier, Pignon, Gustave Singier, l'un des quinze fondateurs du Salon de Mai. La même année il crée les décors et les costumes, les masques et deux statues de quatre mètres de hauteur pour *Les Mouches* de Jean-Paul Sartre que monte Charles Dullin. *Le Gisant*, hommage aux résistants et aux martyrs sculpté également en 1943, sera exposé au Salon de la Libération. Adam se lie alors d'amitié avec Picasso qui lui prête son atelier de la rue des Grands-Augustins où il travaille plus à l'aise jusqu'en 1950 et en 1948-1949 son domaine de Boisgeloup, près de Gisors, où, rompant avec toute description, il réalise parmi d'autres œuvres *Le Grand Nu* du *Musée national d'art moderne*. A partir de 1947 des tapisseries, en noir et blanc comme ses gravures, sont exécutées d'après ses cartons aux ateliers d'Aubusson, à la manufacture de Beauvais ou à la manufacture nationale des Gobelins. Adam invente à cette occasion une nouvelle technique qui permet d'obtenir sans avoir recours aux fils teints jusqu'à 9 variantes de gris par le seul dosage des fils noirs et des fils blancs juxtaposés.

En 1949 Adam présente une exposition d'ensemble de ses œuvres, fréquemment autour de formes féminines épurées, à la galerie Aimé Maegt et en 1952 ses gravures sur cuivre découpés, sur le thème des *Mois* de l'année, à la librairie-galerie *La Hune*, à Saint-Germain-des-Prés. De 1950 à 1955, il est professeur de dessin à Antony, ville dont un collègue porte aujourd'hui le nom. Durant les années 1950, il forme de nombreux peintres et plasticiens (dont Raphy).

Dès 1955 une première rétrospective de son œuvre est organisée au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Adam développe en 1956 et 1957 l'une de ses plus célèbres suites de gravures, *Dalles, Sable et Eau*, autour des jeux de la mer, du sable et du granit de Penmarc'h, et la série de sculptures *Mutations marines*. Il réalise de nouvelles tapisseries pour l'ambassade de France à Washington en 1957, *Méridien* pour le Palais de l'UNESCO en 1958, *Galaxie* pour l'Agence Air France de New York en 1961.

Après un projet pour un *Monument du Prisonnier Politique Inconnu* en 1951, *Le Signal* érigé sur le parvis du Musée des Beaux-Arts « André Malraux », Le Havre 1961, première de ses sculptures monumentales, Adam multiplie à partir de 1962 les sculptures architecturales : *Le Cygne blanc* pour le Lycée Charlemagne à Vincennes(1962), *Obélisque oblique* (1962) exposée au Pavillon de la France à l'Exposition de Montréal en 1967, un ensemble de sculptures et de tapisseries pour l'église de Moutier (Suisse) dont Manessier crée les vitraux (1963-1967), un *Mur* (22 mètres de long) et *La Feuille* pour le lycée de Chantilly (1965), *Trois pointes effilées* pour la cité scolaire de La Flèche (1965), un ensemble monumental pour Vichy (1960-1966), *La Grande étrave* pour la maison de la culture de Thonon (1966), *Fontaine* pour la Ville de Bihorel-Les-Rouen (1966), *Le Minotaure* pour la cité scolaire de Segré (1967), *L'Oiseau de granit* et *La Grande Table de conférence* pour le lycée technique de Saint-Brieuc (1967). Il crée également à partir de 1964 une dizaine de médailles pour le Club Français de la Médaille, notamment Pierre Boulez, Charles Garnier, Gustave Eiffel, Angkor, une vingtaine d'autres faisant l'objet d'éditions posthumes.

Adam est nommé en 1959 Professeur de gravure puis Professeur-chef d'atelier de sculpture monumentale à l'École Nationale supérieure des Beaux Arts de Paris. Il installe ses propres ateliers et ses presses à La Ville du Bois tandis que de nombreuses expositions de son œuvre sont présentées dans les musées français et européens.

Faisant à partir de 1959 la synthèse de ses activités de sculpteur et de graveur Adam développe en 1961 une importante série de sculptures, *Cryptogrammes*. Les formes organiques incisées, qui apparaissent en clair sur les surfaces plus sombres y évoquent une écriture secrète constituée de signes dérivés de triangles, losanges, croisillons, arcs de cercle ou faisceaux de lignes. Une rétrospective de l'œuvre d'Adam est présentée en 1966 au Musée National d'Art Moderne de Paris, préfacée par Bernard Dorival. Trois de ses sculptures et la tapisserie *Penmarc'h* sont présentées l'année suivante à l'exposition de Montréal. Adam est emporté en pleine activité créatrice à l'âge de 63 ans par une crise cardiaque le 27 août 1967 à La Clarté, près de Perros-Guirec, et repose au cimetière du Mont-Saint-Michel, thème de sa dernière tapisserie (de plus de 4 mètres de hauteur sur 8 mètres de largeur). Parmi d'autres projets réalisés après sa mort une *Grande étrave* de bronze d'Adam (1966) a été dressée à l'entrée de la Faculté de Droit de Paris (Université Panthéon-Assas Paris II).

Autres sources non disponibles dans le fonds de la Bibliothèque

« Adam, Oeuvre gravé 1939-1957 », Bernard Gheerbrant, La Hune, Paris, 1957

« Adam », Jean Cassou, Cat., Musée des Beaux-Arts, Rouen, 1961

« Adam », Bernard Dorival, Cat., Musée national d'Art Moderne, Paris, 1966

« À la rencontre d'Adam », Hôtel de la Monnaie, Paris, 1968

« Adam », Waldemar George et Ionel Jianou, Editions d'art Arted, Paris, 1968

« Les sculptures », par I. Jianou, in "Adam", Ed. Arted, Paris, 1968

Liens internet

ville-lehavre.fr (Parvis Musée Malraux : sculpture « **le Signal** »)

photo à placer

ville.montreal.qc.ca (Parc Jean-Drapeau : sculpture « **Obélisque oblique** » pour le pavillon français de l'Exposition Universelle de 1967)

(Septembre 2010) version 1.0